

5c.

# Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doubles pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — « — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance			Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

## Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 328

A la demande de nombreux lecteurs et en raison des événements, nous publions aujourd'hui, « dimanche », un numéro exceptionnel.

## LA SITUATION

**Les facéties de Harden : « L'Allemagne ne doit pas expier les péchés de quelques-uns ». On verra bien ! — La réponse de Berlin à Wilson. — Sur les fronts.**

Harden, le fougueux annexionniste de 1914, qui réclamait l'incorporation à l'Allemagne de toutes les provinces russes, françaises et belges NECESSAIRES à la vie allemande, Harden assagi par la déconfiture des armées de Guillaume, Harden nous offre une nouvelle phase de ses opinions ondoyantes ! Interviewé par le *Maasbode* hollandais, il a dit :

« L'Allemagne fera pénitence pour le mal commis — nous l'espérons bien — ; mais elle résisterait furieusement contre toute tentative de faire expier par le pays et le peuple les péchés de quelques-uns. »  
Ce serait vraiment une solution admirable.

Les Hohenzollern seuls ont fait du mal. Prenez-vous-en à eux, dit Harden, et laissez en paix la nation allemande.

C'est simple, commode et particulièrement avantageux pour la race de brutes qui depuis quatre ans accumulent les horreurs, les atrocités et les tortures.

Les Boches ont brûlé nos villes, saccagé nos provinces, tué des milliers de civils inoffensifs, brutalisé nos vieillards, violé nos femmes, martyrisé nos enfants. Et il serait permis à ces assassins de nous tirer leur révérence en nous remettant à titre de dédommagement la tribu des Hohenzollern. Harden veut rire ! Nous sera-t-il permis, par l'énumération de deux ou trois simples faits divers récents, de prouver qu'au point de vue de la férocité et du crime les Boches arrivent tous *ex-æquo* sur le palmarès de l'infamie.

Les journaux parlant hier de la délivrance de nombreux civils dans le territoire libéré par les Anglais, disent :

« Est-il besoin de dire que les civils

délivrés en ont gros sur le cœur. Il nous faut signaler l'assassinat d'une Française de Marez : Marie Félicie, qui fut abattue par un soldat allemand parce qu'elle avait donné un morceau de pain à un prisonnier anglais.

Est-ce le Kaiser qui devra payer le crime ignoble de ce soldat teuton que ses chefs ont dû féliciter ?...

Les mêmes journaux disent encore : Les boches ont fait pis que brûler les villages dont on les chasse.

Renouvelant de parti pris leurs atrocités des premiers temps de la guerre, ils jettent en masse, entre leurs arrières-gardes et nos bataillons avancés, tous les habitants demeurés dans les régions envahies, où passent nos armées victorieuses. Ils les repoussent, pêle-mêle, dépouillés, affamés, à la rencontre de nos feux et sous la menace impitoyable des leurs.

Et après de pareils crimes, Harden voudrait qu'on ait des égards pour la nation allemande ?...

Hier également, les journaux annonçaient le torpillage, dans la mer d'Irlande, d'un bateau-poste chargé de voyageurs, surtout des femmes et des enfants. Ce bateau allant d'Angleterre en Irlande ne portait pas de matériel de guerre. Où peut être la justification du crime ?

Il n'y en a point. Pas plus qu'il n'y en a pour les incendies que nos ennemis allument dans tous les villages qu'ils sont contraints d'évacuer.

Brutes ils étaient en 1914, brutes ils sont en 1918, brutes ils resteront parce que leurs éducateurs ont pour mot d'ordre de leur bourrer le crâne dès leur jeune âge, en les persuadant que le Boche est un être supérieur appelé par Dieu à dominer le monde...

Et Harden voudrait que les Alliés arrêtassent le châtiement aux portes de l'Allemagne, quand on leur aura livré Guillaume. En vérité, ce pamphlétaire en a de bonnes. L'Allemagne résistera ? Entendu. Les Alliés sauront bien vaincre la résistance. Harden aurait tort de supposer le contraire. Il le verra par la suite !...

Des télégrammes venus de Suisse affirment que la réponse de Berlin à M. Wilson est en route : Nous ne tarderons pas à la connaître.

On prétend que les Barbares accepteraient le principe de l'évacuation, mais en s'efforçant de ne donner aucune précision. Si telle est la réponse, M. Wilson aura tôt fait de mettre Guillaume au pied du mur.

Aussi bien, la perfidie teutonne est

monnaie courante et il est vraisemblable que Max de Bade cherchera à jouer sur les mots. Mais les Alliés sont sur leurs gardes. Ils ne se laisseront pas duper.

Comment en serait-il autrement, lorsqu'un député boche lui-même, V. Reine, écrivait récemment dans le *Berliner Tageblatt*, que ses compatriotes ne peuvent être sincères dans leur offre de paix. Ecoutez-le :

« Le peuple a vu les erreurs funestes de la politique du comte Hertling qui ont aggravé la situation de l'Allemagne et compromis notre avenir : avant tout le manque de sincérité et de logique dans la politique de paix. Phésitation qui oscillait du programme d'une paix de conciliation à l'appui d'un annexionnisme voilé ou avéré, les discours sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et en même temps le refus opposé à des résolutions populaires adoptées dans les Etats-frontières. »

Ces lignes ont une saveur particulière au moment où Guillaume, angoissé, cherche à rouler le Président américain.

Mais ce dernier connaît la puissance de la cause dont il s'est fait le défenseur. Avec une dédaigneuse pitié il contemple le malfaiteur prussien qui a manqué son coup et qui rêve de tirer son épingle du jeu par le mensonge, l'astuce et l'hypocrisie.

M. Wilson n'est pas de ceux qu'on roule. Calme et maître de soi, il acculera le bandit dans ses derniers retranchements et quand l'heure du règlement des comptes sonnera, il sera sans pitié — ainsi le veut la Justice — pour le triste individu qui a sacrifié la vie de millions d'hommes dans l'unique but de satisfaire son ambition criminelle.

— Ces lignes étaient écrites lorsque nous avons appris la capitulation à peu près complète des Boches. C'était inévitable, l'Autriche et la Turquie annonçant qu'elles étaient totalement à bout de souffle.

Certes, Guillaume cherche encore à discuter, mais Wilson le mettra au pas : CAPITULATION SANS CONDITION. Voilà le dernier mot des Alliés. On verra ensuite !...

C'est bien la fin des Barbares. La presse teutonne l'avoue : L'Allemagne est battue, dit-elle lamentablement.

Le doute n'est donc plus permis. Comme nous l'écrivions hier même, la FIN de l'horrible tragédie est imminente !...



Nos armées victorieuses bousculent partout l'ennemi qui reprend en vitesse la route de l'Allemagne !

Sur un seul point, Ludendorff se cramponne avec l'énergie du désespoir : dans le massif de St-Gobain et dans le Laonnois.

Cette résistance étrange et pleine de péril, pour un général qui doit voir les dangers qui menacent ses divisions, ne peut avoir qu'une explication. Les Boches ont l'espoir que l'armistice interviendra avant qu'ils ne soient contraints d'abandonner ces provinces et qu'ils seront dès lors en meilleure posture pour discuter.

C'est la faute suprême. Foch qui seul a voix au chapitre à l'heure actuelle, manœuvrera de façon à anéantir les plans de l'ennemi. On verra bientôt, comme le dit le commandant de Ciryvieux, « que de kilomètre perdu en kilomètre cédé, la situation générale des armées impériales, grâce à l'entêtement de leurs chefs, empire tous les jours ».

A. C.

### Le Kronprinz recule son quartier général

Le quartier général du Kronprinz qui était à Mézières, a été en grande hâte transféré ailleurs.

### Le repli allemand s'accroît

En dernière heure, nous apprenons que le repli allemand s'accroît.

La journée d'aujourd'hui en donnera une preuve éclatante.

### L'effort américain

Le général March, chef d'état-major, annonce que les troupes américaines en campagne dépassent 1.900.000.

Le ministère de la guerre prépare l'envoi de deux autres millions d'hommes.

### Un transport américain torpillé

(Officiel). — Le vapeur *Ticonderoga* a été torpillé le 30 septembre. Il y a 181 manquants, dont 10 officiers.

### Les auteurs des crimes seront châtiés

Dans un discours prononcé à Auburn (Etat de New-York), M. Lansing, secrétaire aux affaires étrangères, a déclaré, parlant du Kaiser et autres auteurs responsables de la guerre :

« Quand l'heure du règlement de comptes sonnera, — et elle semble proche, — les auteurs de ces terribles crimes commis contre l'humanité ne devront pas être oubliés. N'oublions pas que si la justice sans pitié n'est pas chrétienne, la pitié qui détruit la justice ne l'est pas davantage. »

### Sur le front italien

(Officiel). — Au confluent de l'Asa et du Ghelapac, un de nos groupes d'infanterie a fait irruption dans les tranchées de Cima Tre Pezzi, infligeant de nombreuses pertes à l'ennemi au cours d'un rapide combat à la grenade et faisant plusieurs prisonniers.

Le total des prisonniers faits dans la journée d'hier sur le plateau d'Asiago s'élève à 491, dont dix officiers et neuf mitrailleurs.

## Chronique locale

### C'est ridicule

Les viticulteurs liront, d'autre part, la note relative à la divraison de sucre roux destiné à la fabrication du vin de 2<sup>e</sup> cuvée.

Ils ne pourront qu'être surpris de la quantité ridicule qu'on leur accorde : 1 kilo 100 grammes.

Nous n'avons pas besoin de faire de longs commentaires pour démontrer combien il était préférable de ne pas offrir une aussi minime quantité qui, pour la plupart des récoltants, est insignifiante.

Et cependant, le vin de 2<sup>e</sup> cuvée est une boisson agréable, nécessaire, indispensable dans toutes les maisons. On ne boit pas que du vin pur, surtout depuis que le vin, à la suite des tractations malhonnêtes des gros courtiers, est à un prix exorbitant.

C'est pourquoi, 1 kilo 100 gr. de sucre roux par récoltant qui veut faire de la piquette, c'est dérisoire.

Nous n'insistons pas.

### Le Lieutenant Bris

Officier de la Légion d'honneur

Salut à notre glorieux compatriote ! Tous, nous applaudissons à cette nouvelle récompense, à cette rosette qui s'épanouit sur cette jeune poitrine, déjà merveilleusement fleurie. Si la jalousie et l'envie viennent presque toujours faire entendre leur sifflement haineux au milieu d'une grande joie, aujourd'hui elles restent dans l'ombre et se taisent devant l'unanimité des suffrages.

Je vous vois encore, mon cher Lieutenant et ami, sur les bancs du Lycée, pétillant, remuant, la tête un peu trop près du bonnet, à l'étroit entre le banc et la table. Vous aviez besoin d'air. Un jour, vous avez 18 printemps et, sans crier gare, vous traversez la mer bleue et vous voilà, sous l'égide du neveu du grand tribun cadurcien, dévorant l'espace des déserts africains. Quelques mois plus tard, vous réapparaissiez sur notre boulevard, portant crânement la chéchia, le torse fièrement cambré dans votre ceinture cramoisie de Chasseur d'Afrique.

La guerre nous est déclarée ! Vite au premier rang ! A cheval ! C'est là-bas que l'homme révèle sa valeur.

Votre monture est blessée, roule à terre, vous bondissez sur une autre et, dédaigneux du danger, vous accomplissez la mission qui vous est confiée. Une autre fois, à la tête de vos hommes, la mitraille ennemie ne vous épargne pas ; vous n'en avez cure et vous continuez la poursuite. Qui aime la France, me suive ! Le Béarnais n'aurait pas mieux parlé et vous entraînez les braves cœurs au danger, à la gloire. Mais voilà qu'un jour un obus plus brutal vous terrasse et vous force à sacrifier à la France une partie de vous-même. Le Boche croit, vous avoir réduit, avoir brisé votre énergie ! Allons donc ! il ne vous connaît pas. Haut les cœurs ! s'il ne vous est plus permis de conduire ces chevauchées infernales, dignes d'un Murat ou d'un Marceau, les airs vous attirent et vous voulez, survolant l'ennemi, le dominant de votre dédain, le bombarder et l'anéantir.

Mais, reposez-vous, mon jeune camarade, la fin approche ; le Hun des temps modernes mord la poussière ; l'agonie expiatrique commence ! Jouissez de vos lauriers et de l'estime affectueuse de vos compatriotes.

Vive le Lieutenant Bris !

Vive la France !

Ant. CHERY.

### Légion d'honneur

Nous apprenons avec un vif plaisir que notre vaillant compatriote Paul

Barrière, chef de bataillon, vient d'être décoré de la Croix de la Légion d'honneur.

C'est sur le champ de bataille que le valeureux commandant a été décoré.

Nous nous joignons à tous les amis nombreux que Paul Barrière compte à Cahors pour lui adresser nos bien vives félicitations.

### Blessé à l'ennemi

Nous apprenons avec regret qu'un de nos excellents typos, Marcel Castagné, vient d'être victime des gaz asphyxiants.

C'est la 7<sup>e</sup> fois que ce brave soldat est blessé à l'ennemi.

Avec tous ses camarades de l'atelier, nous faisons de sincères vœux de prompt rétablissement et nous lui adressons nos vives sympathies.

### Nos Normaliens au feu

Nous sommes heureux de publier le texte de la magnifique citation à l'Ordre de l'armée qui a valu au sous-lieutenant Sabatié, de Puy-l'Evêque, ancien élève de l'Ecole Normale d'instituteurs de Cahors, la croix de chevalier de la Légion d'honneur :

Appelé à prendre le commandement de sa compagnie, au cours des derniers combats, s'est imposé à ses hommes par une cranerie et une audace capables de décourager l'ennemi le plus obstiné. Etant en soutien à, de sa propre initiative, entraîné résolument sa compagnie à l'assaut d'une position hérissée de défenses et bourrée de nids de mitrailleuses, contribuant ainsi à assurer la progression du régiment.

A fait une soixantaine de prisonniers et pris plusieurs mitrailleuses.

Deux fois cité.

Nous exprimons nos plus chaleureuses félicitations au vaillant légionnaire, qui n'est âgé que de 22 ans.

### Mutation

M. Caulet, capitaine au 2<sup>e</sup> dragons, est affecté temporairement au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

### Nécrologie

Nous annonçons avec regret la mort d'un brave homme, M. Aubran, propriétaire du Café de la Promenade.

Nous sommes certainement l'interprète de tous ceux qui l'ont connu en saluant avec respect, la mémoire de cet excellent concitoyen qui jouissait de l'estime générale dans notre ville où il avait acquis droit de cité.

Nous adressons à sa famille nos bien vives condoléances.

### Obsèques

Samedi soir ont été célébrées les obsèques d'un jeune élève pensionnaire du Lycée, Toulza, victime de la grippe.

Le convoi funèbre fut suivi par une foule nombreuse qui témoigna à la famille de vives sympathies.

Avant le départ du corps pour Larnagol, pays d'origine du regretté défunt, M. le Proviseur a prononcé l'émouvant adieu suivant :

La fatalité s'acharne sur le Lycée Gambetta.

En trois jours, je viens pour la 2<sup>e</sup> fois déposer à cette gare le corps d'un de ses élèves. Haut les cœurs !

Ne nous laissons pas abattre. Faisons face au destin ! et prenons exemple sur nos héroïques soldats du front.

Comme son camarade Campasté, Toulza s'est alité le jeudi 3 octobre. Les mêmes symptômes se manifestèrent et le mal prit tout de suite un caractère



de gravité telle que tous les soins les plus dévoués ne purent empêcher un dénouement fatal. Il fut brusquement arraché cette nuit à la tendresse désolée de ses vieux parents, à notre affection et le pauvre enfant n'aura pas la joie de revoir son frère prisonnier en Allemagne que la victoire porchaine ramènera bientôt au foyer.

Que d'amers regrets me cause personnellement la disparition de cet élève si sympathique et si affectueux. Jamais il ne me donna l'occasion de lui adresser le moindre reproche. A mes encouragements, car il était très laborieux, il répondait par un bon sourire, reflet sincère d'une âme simple et naïve.

Le double malheur qui frappe le lycée m'a permis d'éprouver le dévouement de tous mes collaborateurs, dévouement qui me soutient heureusement dans ces cruelles épreuves et grâce auquel les familles peuvent apprécier la sollicitude de l'Université pour les enfants qui lui sont confiés.

Adieu, mon bon petit Toulza, dors en paix l'éternel sommeil dans l'éternel repos, et vous, pauvres parents, que Dieu vous donne la force de supporter ce deuil cruel et la consolation de revoir bientôt votre fils aîné.

Nous prions la famille de vouloir bien agréer nos bien sincères condoléances.

### Mairie de Cahors

La quantité de sucre roux, destiné à la fabrication du vin de 2<sup>e</sup> cuvée, attribuée à la commune de Cahors est de 550 kilos, et le nombre de souscripteurs étant de 462, l'attribution faite à chacun d'eux est de 1.100 grammes.

Le prix du kilo est de 1 fr. 80.

Chaque souscripteur devra verser la somme de 2 francs.

Les versements seront reçus les lundi 14 et mardi 15 octobre à la Mairie, (salle des mariages), de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures du soir.

Les viticulteurs devront, conformément à la loi de 1907, faire à la recette buraliste la déclaration de sucrage trois jours avant l'opération.

### CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

#### Avis au public

La Commission du réseau d'Orléans a l'honneur d'informer que par application de l'arrêté de M. le ministre des travaux publics et des transports en date du 7 octobre 1918, la ligne de Carsac à Gourdon (les gares de Carsac et de Gourdon exclues) sera fermée au trafic le 15 octobre prochain et jusqu'à nouvel ordre.

En conséquence à partir de cette date (15 octobre) les gares de Carsac et de Gourdon et à partir du 14 octobre toutes les autres gares devront cesser de délivrer des billets de voyageurs à destination des stations de Groléjac et de St-Cirq-Madelon et de l'arrêt de Payrignac. A partir du 12 octobre il ne sera plus accepté de marchandises d'aucune sorte pour les stations précitées.

Les marchandises en cours de route à destination des stations de Groléjac et de St-Cirq-Madelon seront arrêtées par la gare de Carsac ou par celle de Gourdon à partir du 13 octobre et mises à la disposition des destinataires par lettre d'avis.

Pour ces marchandises les délais d'entlèvement fixés par les arrêtés ministériels en vigueur seront augmentés de 48 heures.

Les marchandises en dépôt dans les

stations de Groléjac et de St-Cirq-Madelon qui ne seront pas retirées le 14 octobre seront évacuées sur la gare de Carsac.

Les destinataires seront avisés de cette évacuation et auront à prendre livraison à la gare de Carsac ou à celle de Gourdon des envois qui leur seront destinés.

### AVIS DE DÉCÈS

Madame veuve AUBRAN; Monsieur et Madame Gustave BARREAU, née AUBRAN; Messieurs René et Robert BARREAU; Mademoiselle Ginette BARREAU; Monsieur et Madame Léger BERTRAND, née AUBRAN, de St-Chamas et leurs enfants et tous les autres parents ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Louis-Adolphe AUBRAN**

Propriétaire du Café de la Promenade  
40, Boulevard Gambetta

décédé à Cahors le 12 octobre 1918, à l'âge de 77 ans, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu lundi matin, 14 octobre, à 10 heures 1/4, en l'église Cathédrale.

### SERVICE FUNÈBRE

Les familles PEZET, employé à la Compagnie d'Orléans; Madame veuve Léon PEZET; Madame et Monsieur SIMON, de Paris, font part à leurs amis et connaissances qu'un service funèbre sera célébré lundi 14 octobre en l'église Cathédrale, à huit heures précises, pour le repos des âmes de

**Louis PEZET**

et

**Marcel SIMON**

Morts au champ d'honneur.

### Réfugiés demandant un emploi :

**Dame seule**, propre, possédant d'excellents renseignements, demande place femme de chambre, cuisinière ou bonne à tout faire, Cahors ou extérieur.  
S'adresser 41, Boulevard Gambetta.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

### Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la **Société Générale**, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au **Nouvel Emprunt National**.

## Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE

reçoit

dès à présent les souscriptions

### Confiserie FOUCAULT

Achète à bon prix: Coings, Mûres, Pommes, Noix, Marrons.

1, rue de la Brasserie, près la Gare, Cahors.

### LEÇONS D'ANGLAIS

S'adresser à M. FRÉJAVILLE

1, rue du Tapis-Vert. — Cahors.

Pour se marier selon ses goûts, demandez le Bulletin de l'Union des Familles envoyé sous pli fermé contre 0 fr. 15 à la Directrice Mme M. F. SIMON, 52, avenue Daumesnil, Paris.

Faites des Disponibilités  
POUR  
l'EMPRUNT FRANÇAIS  
Le CRÉDIT BELGE-FRANÇAIS, 50, R. Notre-Dame des Victoires, Paris  
ACHÈTE AU COMPTANT  
tous TITRES et COUPONS négociables ou non.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge  
En face le Théâtre, CAHORS

### La Phosphode Garnal

Remplace l'huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.



# NOS DÉPÊCHES

## COMMUNIQUÉ DU 12 Octobre (22 h.)

### La retraite ennemie

L'ennemi poursuit sa retraite partout. En Champagne, la boucle de l'Aisne est libérée. 36 localités ont été libérées ainsi que des milliers de civils.

A la gauche de la 4<sup>e</sup> armée, notre 5<sup>e</sup> armée a poursuivi sans relâche l'ennemi en retraite, franchi La Retourne et progressé encore d'une dizaine de kilomètres.

Nous tenons Vieux-les-Asfeld et Asfeld-la-Ville, ainsi que les lisières sud de Blanzay.

Nous avons franchi l'Aisne de vive force à Guignicourt et à Neufchatel et nous avançons vers le mont de Prouvais.

Entre l'Aisne et l'Oise, la pression énergique de nos troupes a contraint l'ennemi à un nouveau repli.

Talonnant ses arrière-gardes, nous sommes parvenus jusqu'à l'Ailette, que nous bordons au nord de Craonne.

Plus à l'ouest, notre ligne est jalonnée par Chivy-les-Etouvelles, à quatre kilomètres de Laon, Bourguignon, Faucoucourt, l'est de Premontre, l'est de Saint-Gobain, l'ouest de Bertancourt et de Deuillet.

Sur le front anglais, nos alliés marquent des progrès intéressants dans la région de Lens à Arleux et au sud de Douai.

\* Paris, 13 h. 35.

### Excellentes nouvelles DES FRONTS

Les nouvelles des fronts, ce matin, sont très bonnes.

L'armée Mangin progresse encore vers Laon. L'armée Gouraud est aux portes de Rethel. Les forces anglaises vont prendre Douai.

Certainement, les Américains approchent de Dun-sur-Meuse.

### L'infamie des Boches

De Salonique : On mande de Sofia que les Allemands quittant la Bulgarie commirent des excès de toutes espèces. Ils arrêterent des trains de blessés, mirent ces blessés sur la voie et prirent leur place. Ils dévalisèrent les officiers Bulgares. Le gouvernement de Sofia a adressé une protestation officielle à Berlin.

### Retour à Constantinople

De Berne : Rehbit bey et Oskan Effendi qui étaient ici, depuis quelques jours, sont repartis pour Constantinople.

### Le nouveau roi de Finlande

De Stockholm : Les nouvelles d'Hel-singfors montrent la nomination d'un roi, d'origine allemande, comme très provisoire. Il paraît même douteux que le prince de Hesse accepte la couronne.

## Agitation intense à Constantinople

De Salonique : Des renseignements sûrs reçus de Constantinople signalent un attentat contre Enver pacha. Un coup de feu fut tiré sur lui. L'officier allemand qui l'accompagnait fut blessé. Enver ne fut pas atteint.

Une agitation intense règne à Constantinople.

### L'évacuation des territoires

De Londres : On mande au *Times*, de La Haye, qu'une importante conférence a été tenue à Berlin pour étudier la question de l'évacuation des territoires occupés.

\* Paris, 14 h. 30.

LA

## Réponse allemande et l'opinion française

L'opinion générale de la presse parisienne est que, malgré l'acceptation totale, par l'Allemagne, des demandes de Wilson, les opérations de la guerre doivent continuer jusqu'à la signature de l'armistice.

La parole est maintenant à Foch.

## L'avance victorieuse

L'occupation de Laon, Douai, Rethel, Guise est une question d'heures.

Lille suivra rapidement.

Les Allemands se hâtent vers la ligne Lille-Metz, mais ils ne pourront pas s'y arrêter longtemps.

Les événements se précipitent également dans le massif de St-Gobain et dans le Laonnois.

LES

## BOCHES FONT DES PROJETS

### Mais les Alliés dicteront les conditions !.....

De Copenhague : Une dépêche de Leipzig au *Politiken*, dit que la proposition suivante serait émise dans les milieux dirigeants autrichiens :

Les troupes des empires centraux évacueraient tous les territoires occupés. Les troupes alliées conserveraient leurs positions présentes. Une armée neutre, Hollandaise sans doute, aurait la garde des territoires abandonnés.....

### Turcs et Bulgares

#### vont-ils se battre ?

D'Amsterdam : Une dépêche au *Daily Express* dit que la guerre semble sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie. La Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi. Elle prend toutes les précautions nécessai-

res. Les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople pourraient être incessamment rompues.

## La panique à Constantinople

De Londres : De bonne source on affirme qu'une panique violente règne à Constantinople. On craint ici une avance des Alliés.

Un Comité secret promet une forte récompense à qui livrera Enver pacha mort ou vivant.

## COMMUNIQUÉ DU 13 Octobre

### La Fère est pris

### Notre progression continue

### Les bandits brûlent tout

Nous avons pris La Fère et franchi la voie ferrée de La Fère à Laon à la hauteur de Danizy et Versigny. Au nord et à l'est de la Serre, les VILLAGES SONT EN FEU.

Dans le massif de St-Gobain, nous avons occupé St-Nicolas-au-Bois, Suzy.

Les troupes italiennes progressent au nord de l'Ailette.

Plus à l'est, nous tenons la ligne Aizelles-Berriex-Amifontaine.

Nous avons nettoyé les derniers nids de résistance ennemie dans la boucle de l'Aisne.

### Communiqué anglais

## Dans Douai

A l'est du Canal Scheldt nous sommes emparés du village de Montre-court et avons atteint la lisière de Lieu-St-Amand.

Dans le secteur de Douai, nos troupes sont, maintenant, à quelques centaines de mètres de la ville et elles ont pris le faubourg Esquerchin. Plus au nord, elles tiennent la plus grande partie de Flers.

A l'est d'Annay, nous avons progressé le long de la rive sud du Canal de la Haute-Deule, vers Courrières.

De Copenhague on signale l'étrange proposition ennemie. Les Boches voudraient bien évacuer, mais les Alliés resteraient en position. Entre les deux prendraient place une armée hollandaise !..

C'est une mauvaise plaisanterie.

Guillaume capitule ou ne capitule pas. S'il capitule, il devra accepter NOS conditions ; s'il ne capitule pas, ces conditions seront demain un peu plus dures voilà tout.

Le bluff est fini. Les Alliés sont sûrs de la Victoire. Ils la veulent complète.

Les communiqués excellents confirment que les Allemands reculent partout. On signale que derrière eux les villages sont en flammes. Voilà ce qu'il est bon de dire à M. Wilson pour qu'il juge de la sincérité des bandits. En attendant il faut les reconduire à la frontière avec toute la fougue que nos poilus ne demandent qu'à accentuer !..